

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/L-EPR-pose-un-risque-d-accident>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **L'EPR pose un "risque d'accident majeur", selon Sortir du nucléaire**

6 mars 2010

L'EPR pose un "risque d'accident majeur", selon Sortir du nucléaire

Le réacteur de troisième génération EPR construit sur la centrale nucléaire de Flamanville (Manche) pose "un sérieux risque d'accident majeur" de "type Tchernobyl", a estimé samedi le réseau Sortir du nucléaire, sur la base de documents confidentiels obtenus par une source anonyme interne à EDF, le futur exploitant du site.

"Il semble (...) que la conception de l'EPR accroisse le risque d'un accident de type Tchernobyl, qui entraînerait la destruction de l'enclume de confinement et la dispersion massive de radionucléides dans l'atmosphère", a conclu le comité d'experts chargé par le réseau associatif d'étudier ces documents.

Ces huit documents internes du groupe EDF, datés de 2004 à 2009, révèlent que "l'essentiel des arguments en faveur de l'EPR (puissance, rendement, diminution des déchets, sûreté accrue) s'avèrent faux", estime Sortir du nucléaire, qui a mis ces documents en ligne sur son site internet. "Certains modes de pilotage du réacteur EPR peuvent provoquer l'explosion du réacteur à cause d'un accident d'éjection de grappes (ESG)", servant à modérer la réaction nucléaire, précise le réseau.

Sortir du nucléaire accuse EDF, futur exploitant de l'EPR de Flamanville 3 (F3), de prendre des risques "pour des raisons de calcul économique".

Interrogée par l'Associated Press sur ces documents, une porte-parole d'EDF a assuré que "c'est un processus normal d'analyser les risques, d'analyser les situations à risques les plus improbables, comme on l'a fait, pour tous les réacteurs". Selon elle, "aucune conclusion ne peut-être tirée pour le moment".

Les documents internes font "partie de nombreux documents de travail" servant à la constitution d'un dossier "en cours de finalisation" pour obtenir le rapport de sûreté final permettant d'achever la construction du réacteur, a encore expliqué la porte-parole d'EDF. "Nous adresserons fin 2010 à l'Autorité de sûreté nucléaire, pour instruction, le dossier de mise en service de l'EPR F3", a-t-elle ajouté, précisant que seule la validation de ce dossier pourra permettre la mise en service du site.

Deux jours avant l'inauguration de la Conférence internationale sur l'énergie nucléaire civile par le président Nicolas Sarkozy, à l'OCDE, Sortir du nucléaire estime qu'"il est scandaleux que la France continue ainsi à faire la promotion du nucléaire en général, et de l'EPR en particulier, alors même que

la dangerosité de ce réacteur est aujourd'hui démontrée". Le réseau appelle à l'abandon de la construction de l'EPR en Finlande, en Chine et en France, à Flamanville (Manche) où le premier EPR doit entrer en service en 2012, comme à Penly (Seine-Maritime), qui devrait accueillir un second EPR cinq ans plus tard.